

DOSSIER DE PRESSE

CINE EN HERBE

031^F

MONTLUÇON

CINÉMA LE PALACE
THÉÂTRE GABRIELLE ROBINNE



FESTIVAL JEUNES CINÉASTES
8, 9, 10 AVRIL 2019

WWW.CINEENHERBE.COM



Affiche réalisée à Yaux
www.sourisklic.fr

Montluçon → Vivre sa ville

Les lycéens au festival du court métrage



MADAME-DE-STAEËL. Vingt-quatre élèves de première en spécialité cinéma-audiovisuel du lycée Madame-de-Staël accompagnés de leurs professeurs Stéphanie Perraudin et Damien Sinet, de la présidente du festival Ciné en herbe Jennifer Guerard, ainsi que de Maéva Bouron, en service civique au sein de l'association et ancienne élève de la section cinéma-audiovisuel du Lem, sont depuis hier à Clermont-Ferrand pour suivre le festival international du court-métrage. Une occasion magnifique pour les élèves de rencontrer des professionnels du cinéma et de découvrir leurs réalisations. Avec les responsables du festival Ciné en herbe, ils ont une tâche particulière, celle de recruter les meilleurs films pour la 31^e édition montluçonnaise de Ciné en herbe qui aura lieu du 8 au 11 avril. Une semaine intense et de pur bonheur où tous verront plus de soixante-cinq films de la sélection française.

CINÉMA ■ Les élèves du LEM au festival du court-métrage à Clermont

Les lycéens rencontrent des réalisateurs

Des élèves de la section cinéma audiovisuel du lycée Madame-de-Staël ont participé dernièrement à de nombreux ateliers lors du festival du court-métrage à Clermont-Ferrand. Ils ont également pu découvrir des écoles de cinéma et suivre des débats avec des réalisateurs.

Après cinq jours intenses de projections, une sélection pour le festival Ciné en herbe, à Montluçon, commence à dessiner. La sélection réunira encore cette année des films d'animation et des fictions, à la fois touchants et drôles.



INTERVIEW. Les élèves du LEM ont interrogé réalisateur Frédéric Doazan et le producteur Nelson Ghrenassia.

« J'ai eu droit à un tour du monde de festivals grâce à ce film »

Jérémy Trouilh et Fanny Liatard, les réalisateurs de *Chien bleu*, et Léopold Le-grand, le réalisateur de *Mort aux codes*, viendront

présenter leurs films à Montluçon. Ils seront en compétition avec d'autres films le mardi 9 avril.

Cette semaine à Clermont-Ferrand a été aussi l'occasion de retrouver des réalisateurs qui ont déjà marqué les éditions précédentes du festival Ciné en herbe. Les lycéens ont notamment rencontré le réalisateur

Frédéric Doazan et le producteur Nelson Ghrenassia.

Le premier a présenté son film d'animation *Supervenus* au festival de Clermont-Ferrand en 2014. « Il a été diffusé sur Arte et j'ai eu droit à un tour du monde de festivals grâce à ce film », précise le réalisateur.

De son côté, Nelson Ghrenassia a eu sept à huit films sélectionnés. « Le festival de Clermont-Ferrand est le plus grand festival du court-métrage au monde, assure-t-il. C'est un passage obligé ».

➔ **Pratique.** La 31^e édition du festival Ciné en herbe se tiendra du 8 au 11 avril, à Montluçon.

Seulement
1,40€
pour toute la semaine

La Semaine de l'Allier

Montluçon

L'HEBDOMADAIRE DU BOURBONNAIS

16

montluçon

La Semaine de l'Allier du Jeudi 21 mars 2019

SALLES OBSCURES

Lumières sur le Ciné en Herbe

En avril se tient le festival de courts-métrages Ciné en Herbe. À ne louer sous aucun prétexte ! Au programme, films professionnels et amateurs des élèves du lycée Mme de Staël.

ROMANE GUIGUE

En 31 ans, le Ciné en Herbe a connu de belles histoires. Des amitiés, des rencontres, qui ont marqué à jamais tous les participants de ce petit festival, qui n'a pas à rougir. « C'est un événement familial, où règne la bonne humeur », précise d'emblée Jennifer Guerard, présidente du festival. Comme une preuve de son attachement, la jeune femme confie : « Je suis une ancienne élève de la section, je n'ai jamais quitté le Ciné en Herbe. » Issu de la spécialité cinéma du lycée Madame de Staël, le festival tient la barre



Damien Sinet, Jennifer Guerard, Stéphanie Porte et Maéva Bouron portent ensemble le Ciné en Herbe. Rendez-vous du 8 au 11 avril, pour un festival haut en couleurs...

avec une équipe de quatre personnes qui doit assumer plusieurs casquettes. « C'est très intense, confie Stéphanie Porte, trésorière, mais c'est tellement gratifiant de voir que le festival plaît autant ! » Du 8 au 11 avril, les événements s'enchaînent en mêlant films professionnels et amateurs, réalisés en partie par les élèves de Madame de Staël.

Une expérience inédite pour les jeunes pousses du cinéma, qui pour la première fois, ont la possibilité de voir leur travail projeté sur grand écran lors du Cinéματο'Griffes du mercredi.

BELLES AMITIÉS

« Chaque année en février nous emmenons les élèves de 1^{ère} au festival du court-métrage

de Clermont-Ferrand. Douze films sont sélectionnés. A Ciné en Herbe, nous proposons la crème de la crème de Clermont », confie, tout sourire, Stéphanie Porte. Soirée d'ouverture, projections de deux sélections, remises des prix et débats pour tous, masterclass pour les élèves... Le festival compte toutes les étapes des plus grands

Où et quand ?

Tarif : 6,5€ / 4,5€ tarif réduit

Lundi 8
Soirée d'ouverture au Palace - tout public

Mardi 9
9h30 : Projection compétition 1 au Palace - réservée au scolaire
14h15 : Projection compétition 1 au Palace - pour les scolaires

21h : Projection compétition 2 au Palace - déconseillée aux plus jeunes

Mercredi 10
9h30-16h30 : Cinéma-to'Griffes et remises des prix au théâtre Gabrielle Robinne
GRATUIT

20h30 : Carte Blanche à Clermont-Ferrand, courts-métrages d'animation au Palace

événements du 7^{ème} art. « On remet l'arrosoir d'or à notre coup de cœur, c'est toujours un moment fort. » Sur le festival, pas de chichis, les pros de la caméra sont toujours prêts à donner de bons conseils aux plus jeunes. « Le jury est très sérieux, mais toujours bienveillant. C'est la force de Ciné en Herbe ! »

Région → Actualité

SPÉCIALISATION ■ Le collège de Montferrand, à Clermont, fait partie du dispositif Cité de tous les talents

À Gérard-Philippe, le ciné a droit de cité

Le collège Gérard-Philippe de Clermont-Ferrand propose un « parcours cinéma », de la sixième à la troisième. Il fait désormais partie du dispositif Cité de tous les talents.

Véronique Lacoste-Mettey
veronique.mettey@centrefrance.com

Dans le hall de l'établissement clermontois, des affiches des différents festivals du court métrage rappellent qu'à Gérard-Philippe, le cinéma a droit de cité. Mieux, en 2014, un atelier cinéma est mis en place, à raison de trois heures par semaine. Aujourd'hui, ils sont 51, de la sixième à la troisième, à bénéficier – sur la base du volontariat et en plus des heures de cours – de ce parcours cinéma qui entre, désormais, dans le dispositif Cité de tous les talents.

Unique en France

Rien n'a changé pour les collégiens mais en seconde, ceux qui décideront de poursuivre dans cette filière – et ceux qui souhaiteront l'intégrer – se verront proposer des horaires aménagés, au sein du lycée Ambroise-Brugière.



ON TOURNE ! Les élèves sont initiés à toutes les techniques du cinéma. PHOTO FRED MARQUET

Un système unique en France qui permet à des jeunes engagés dans un projet de pouvoir concilier études et passion.

Karim Roussel, 13 ans,

en quatrième à Gérard-Philippe, s'y voit déjà. Arrivé à Clermont en sixième, sa carte scolaire le dirigeait vers Gérard-Philippe. Ça ne pouvait mieux tom-

ber. « Le cinéma est ma grande passion », explique le collégien. « J'ai envie d'être réalisateur, d'écrire des films et de jouer, de temps en temps ».

C'est donc tout naturellement que cet amateur de *Matrix*, *2001 l'Odyssée de l'espace* et autres films cultes a choisi l'option menée par François Guitard. Deux heures de ciné-

ma en plus par semaine ; trois heures à partir de la quatrième. « Nous ne sommes pas là pour regarder des films », avance le professeur. « Il y a du travail, des cours ». Les élèves sont aussi jurés au Festival du court métrage avec Canal + Family. Ils fabriquent un film d'une minute pour le festival des arts vidéo Vidéoformes ; décortiquent des longs, des courts... « Ils sont très vite derrière les appareils », insiste leur professeur.

« On part d'une feuille blanche »

L'écriture de scénarios fait aussi partie de la formation. « On part d'une feuille blanche ». En tout, le collège Gérard-Philippe réalise quatre à sept films par an. Certains ont eu des prix, notamment au festival Ciné en herbe à Montluçon. Parmi les apprentis cinéastes, trois devraient continuer au lycée Ambroise-Brugière à la rentrée prochaine. Dans deux ans, Karim Roussel en sera peut-être. ■

Collège Gérard-Philippe, 19, rue François-Taravant à Clermont-Ferrand, tél. 04.73.16.22.30.

OÙ, QUAND, COMMENT, AVEC QUI ?

Les établissements

Les collèges La Charme et Gérard-Philippe ; le collège privé, « sous contrat », Franc-Rosier ; le lycée Ambroise-Brugière et le lycée privé, « sous contrat », Godefroy-de-Bouillon. L'objectif est de « pouvoir dégager des heures supplémentaires chaque semaine, pour permettre le suivi d'un projet complémentaire d'exception, en préservant l'équilibre du développement des jeunes ».

Les partenaires

Les structures responsables du jeune dans son « projet parallèle d'exception » peuvent être sportives, artistiques et culturelles. À la rentrée dernière, onze partenaires étaient engagés dans les quinze matières et disciplines suivantes : athlétisme, basket, boxe, cinéma, danse, football, golf, gymnastique, handball, hockey, lutte, musique, natation, rugby, tennis.

Les élèves concernés

Sont concernés par le collège et le lycée de tous les talents les élèves engagés dans un parcours sportif ou artistique d'exception, dont le dossier a été validé. Les classes visées vont de la sixième à la terminale et même post-bac à terme. En septembre dernier, 291 élèves ont intégré le dispositif (106 collégiens et 185 lycéens). À la prochaine rentrée scolaire, ils devraient être 320.

Les inscriptions

Ce sont les partenaires (clubs, conservatoire à rayonnement régional, associations...) qui déterminent si le niveau de pratique du jeune justifie son entrée dans le projet Cité des talents. C'est donc vers eux que doivent se tourner les parents, hormis pour la section cinéma : les candidats doivent s'adresser à l'association Sauve qui peut le court métrage.

« Equilibre et épanouissement »

Au début étaient l'ASM rugby et son directeur de développement Jean-Marc Lhermet et le Clermont Foot.

Fort du constat que les jeunes passionnés par une discipline sportive ou artistique ont du mal à tout mener de front, ils ont mis en place, à la rentrée 2017, le « lycée de tous les talents » à Ambroise-Brugière, à Clermont, en partenariat avec le rectorat.

Aujourd'hui, trois collèges et deux lycées clermontois sont entrés dans ce dispositif qui permet à des jeunes, de la sixième à la terminale, de vivre leur passion tout en suivant un parcours scolaire presque classique. Une première en France.

« Les parcours scolaires normaux ne sont pas



JEAN-MARC LHERMET.
Directeur du développement rugby de l'ASM.
PHOTO REMI DUGNE

adaptés », explique Jean-Marc Lhermet. « Ces activités sportives ou culturelles prennent du temps. Le but de la Cité de tous les talents est d'organiser au

mieux leur journée tout en assurant une forme d'équilibre, d'épanouissement ». À ce jour, quinze disciplines sont possibles, en collaboration avec les clubs de sport et le conservatoire. « L'originalité est que beaucoup de ces établissements sont sur des secteurs prioritaires », précise Jean-Marc Lhermet. « Ça les valorise ». À Gérard-Philippe, à Montferrand, « si ça n'amène pas forcément de nouveaux élèves, ça empêche certains d'aller ailleurs », se félicite la principale Frédérique Joubert. Une commission de sélection se réunit pour choisir les heureux élus. Filles, garçons, d'Auvergne ou d'ailleurs. Surtout motivés. ■

V. L.-M.

« Que les jeunes s'expriment »

Le Festival du court métrage de Clermont, c'est neuf jours dans l'année mais à côté, le Pôle d'éducation à l'image œuvre pour que les établissements scolaires puissent bénéficier d'une approche du cinéma.

L'association Sauve qui peut le court métrage est donc logiquement associée au collège (avec Gérard-Philippe) et au lycée de tous les talents (avec Ambroise-Brugière).

L'enseignement est basé sur une bonne connaissance du cinéma et de ses enjeux et une pratique forte qui amènera les élèves à réaliser des films.

En seconde et première (la terminale cinéma ouvrira l'année 2020/2021) une quinzaine d'élè-



SÉBASTIEN DUCLOCHER.
Sauve qui peut le court métrage.
PHOTO RICHARD BRUNEL

ves bénéficieront de ces horaires aménagés : six heures de cinéma par semaine ; trois de théorie à La Jetée (siège du Festi-

val) et trois heures de pratique, avec notamment des intervenants de l'association le Far (Filmer l'air de rien, qui est aussi à Gérard-Philippe). « Il doit aussi y avoir des notions de partage, de connaissance », insiste Sébastien Duclocher, coordinateur du Pôle à Sauve qui peut. « Qu'il y ait des discussions, des engueulades. Que les jeunes s'expriment, qu'ils aient une bonne culture générale ; un bon feeling ».

Ils peuvent venir de partout. Un internat est à la disposition des élèves. ■

V. L.-M.

Candidature.
s.duclocher@clermont-filmfest.org ; tél. 04.73.14.73.08 ; clermont-filmfest.org.

Montluçon → Vivre sa ville

CULTURE ■ La 31^e édition du festival de cinéma de Montluçon débute aujourd'hui lundi jusqu'au mercredi 10

Ciné en herbe garde ses habits de fête

Après avoir célébré ses trente ans en 2018, le festival Ciné en herbe ne baisse pas en intensité cette année. La 31^e édition débute, ce lundi, à 20 h 30, au Palace.

Florence Farina
florence.farina@centrefrance.com

« Pour sa 31^e édition, Ciné en herbe va se mettre sur son 31 ! », annonce avec humour la trésorière Stéphanie Porte. « Plus sérieusement, on est sorti heureux mais épuisés du trentième anniversaire, l'an dernier. Environ 1.000 élèves ont été reçus sur l'ensemble du festival. Ça a été un très beau succès qui aura une répercussion sur le trente et unième festival. »

Une nouvelle soirée

La nouveauté de l'édition 2019 du festival montluçonnois, qui débute lundi à 20 h 30, sera la mise en place d'une soirée supplémentaire, mercredi au Palace. L'association Ciné en herbe a laissé carte blanche à Antoine Lopez, l'un des cofondateurs et co-organisateur du Festival du court-métrage de



L'ÉQUIPE. Jennifer Guerard (présidente), Damien Sinet (secrétaire), Stéphanie Porte (secrétaire) et Maëva Bouron (service civique) ont œuvré pour la mise en place de la 31^e édition. FLORIAN SALESSE

Clermont-Ferrand pour une soirée dédiée au film d'animation avec la projection, entre autres, de *Logorama* récompensé par un Oscar en 2010, *Mademoiselle Kiki et les Montparnos* (César 2014) ou encore *Skhizein* (prix du

meilleur film d'animation 2009 à Clermont-Ferrand).

Les compétitions I et II ne seront pas en reste non plus en terme de qualité. « Durant notre semaine au festival de Clermont-Ferrand, on visionne environ 70 films. De là, on en

sélectionne onze. On fonctionne aux coups de cœur mais on se rend compte que nos choix sont variés. On brasse beaucoup d'émotions. On rit beaucoup même sur des sujets sérieux car on n'est jamais dans le misérabilisme »,

souligne Stéphanie Porte. « Contrairement à ce que les gens pensent, le court-métrage n'est pas un truc intello. Il y a une catégorie au festival du Court, Clermont Labo, où les réalisateurs sont dans une recherche artistique particulière mais ce n'est pas dans cette catégorie que nous faisons notre sélection mais dans les films français uniquement », précise Jennifer Guerard, la présidente de Ciné en herbe.

Avec Stéphanie Porte, la présidente rappelle que plusieurs réalisateurs actuellement à l'affiche sont passés par Ciné en herbe à leurs débuts comme Xavier Legrand (réalisateur de *Jusqu'à la garde*), Antoine Raimbault (*Une intime conviction*) ou encore Basile Doganis (*Meltem*). ■

PROGRAMME

LUNDI

OUVERTURE. À 20 h 30. Au cinéma Le Palace, avec la projection de cinq courts-métrages. Tarifs : 6,50 euros ou 4,50 euros.

MARDI

COMPÉTITION I. À 14 h 15. Au cinéma Le Palace avec la projection de cinq courts-métrages. Tarifs : 6,50 euros ou 4,50 euros.

COMPÉTITION II.

À 21 heures. Au cinéma Le Palace avec la projection de six courts-métrages. Tarifs : 6,50 euros ou 4,50 euros.

MERCREDI

CINÉMATO'GRIFFES. À 9 h 30 et à 13 h 30. Au théâtre Gabrielle Robinne, projection le matin et l'après-midi des films des élèves des lycées Blaise-Pascal, Godefroy-de-Bouillon, Lafayette, Geneviève-Vincent, Madame-de-Staël et du collège Gérard-Philippe devant un jury de professionnels. Entrée gratuite. À 18 heures. Toujours au théâtre Gabrielle-Robinne, remise des prix.

CARTE BLANCHE ANIMÉE DU FESTIVAL DE CLERMONT-FERRAND. À 20 h 30. Au cinéma Le Palace, projection de sept films d'animation dont certains primés comme *Logorama* (Oscar 2010) ou *Mademoiselle Kiki et les Montparnos* (César 2014). Tarifs : 6,50 euros ou 4,50 euros.

CONFÉRENCE

Pour les lycéens. Les élèves en enseignement cinéma-audiovisuel participant au festival Ciné en herbe bénéficieront d'une conférence d'Antoine Lopez et d'une master class, jeudi, au lycée Madame-de-Staël.

Montluçon → Vivre sa ville

CINÉMA ■ Les apprentis cinéastes du lycée Madame-de-Staël récompensés pour leur film *Pas comme eux*

Graines d'artistes à Ciné en herbe

La 31^e édition du festival des jeunes cinéastes Ciné en herbe s'est clôturée hier, avec une cérémonie de remise de prix tonitruante.

Sid Benahmed
sid.benahmed@centrefrance.com

De la joie, des pleurs et, surtout, de l'enthousiasme. C'est un déchaînement d'émotions qu'ont offert, hier, les têtes blondes du cinéma lors de la cérémonie de remise des prix de la 31^e édition du festival Ciné en herbe, au théâtre Gabrielle-Robin.

La jeunesse à l'honneur

D'abord, lors de l'annonce des lauréats des prix professionnels. Avec, notamment, le plébiscite dont a fait l'objet le film *Le chant d'Ahmed* de Fouad Mansour, qui remporte le Prix du public ainsi que le Prix de la Ville de Montluçon. « C'est assez particulier de remporter deux prix lors d'une même cérémonie, confie Fouad Mansour. J'ai eu mon bac au rattrapage et là, j'ai l'impression d'être un bon élève ! ».

Une émotion partagée par Jérémy Trouilh et Fan-



SUCCÈS. Les élèves du lycée Madame-de-Staël lauréats du Grand prix du festival : (de gauche à droite et de haut en bas) : Magaly Burant, Oumeyma Sadika, Zübeyda Ugur, Linda Ramadani, Mano Durand, Lilou Durin, Pauline Nisse, Kenza Massalti, Kryslème Genevillier et Carla Vasseur. F. SALESSE

ny Liatard, qui se sont vus décerner l'Arrosoir d'Or, prix spécial du festival, pour *Chien bleu*. Une récompense à la résonance particulière, les deux cinéastes célébrant leur troisième participation à Ciné

en herbe.

« Après le festival du court-métrage de Clermont, c'est toujours un plaisir de rencontrer des lycéens et des collégiens qui portent l'avenir

du cinéma », souligne Fanny Liatard.

Ce sont bien eux, collégiens et lycéens, qui ont été les stars de cette cérémonie. Et les jeunes cinéastes montluçonnais n'ont pas manqué à l'ap-

pel. Dix élèves du lycée Madame-de-Staël s'adjugeant le Grand prix du festival pour *Pas comme eux*.

Un court-métrage qui narre l'histoire de Farah, une jeune fille tiraillée entre ses origines algérienne et française. Un film qui n'a pas manqué de surprendre le jury par la maturité de son propos. « C'est un film qui s'inspire de mon histoire, et qui est destiné à tous les jeunes qui partagent une double culture », lance Kenza Messalti, scénariste et réalisatrice, qui se revendique « française d'origine, mais algérienne de cœur. »

Rendez-vous en 2020

Une appétence artistique qui n'étonne en rien Abdennabi Zaher, proviseur du lycée Madame-de-Staël. « Dans notre établissement, la touche artistique est bien installée, et je suis ravi de voir que les jeunes s'en imprègnent car l'art rend les gens meilleurs. C'est pourquoi nous serons encore présents l'année prochaine. »

Rendez-vous donc à partir du 13 avril 2020, pour la 32^e édition de Ciné en herbe. ■

LES LAURÉATS

PRIX PROFESSIONNELS

Prix public 1. *Le chant d'Ahmed* de Fouad Mansour.

Prix public 2. *Roberto le canari* de Nathalie Saugeon.

Arrosoir d'Or. *Chien bleu* de Fanny Liathar et Jérémy Trouilh.

Prix de la Ville de Montluçon. *Le chant d'Ahmed* de Fouad Mansour.

PRIX SCOLAIRES

Grand prix. *Pas comme eux* du lycée Madame-de-Staël (Montluçon).

Catégorie 1. *Passager des poussières* du lycée Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Les clés du lycée Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Catégorie 2. *L'effet café* du lycée Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Catégorie 3. *L'effet café* du lycée Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Lullabi, une femme promise du lycée Geneviève-Vincent (Commentry).

Prix de la Ville de Montluçon. *Âme Bad 2* du lycée Geneviève-Vincent (Commentry).

Les clés du lycée Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

SUR INTERNET

LA MONTAGNE

Animé par Soufiane Bourass, dix-sept élèves le suivent au lycée Geneviève-Vincent

COMMENTRY

Publié le 26/05/2019



Les membres de l'atelier théâtre-cinéma du lycée Geneviève-Vincent sur les marches du Théâtre Gabrielle-Robinne de Montluçon, le jour de la remise des récompenses du Festival Ciné en Herbe. ©

Droits réservés

Les cours de l'atelier théâtre-cinéma du lycée Geneviève-Vincent peuvent parfois dépasser le simple cadre scolaire. Et servir aussi de thérapie.

Pour rien au monde, les dix-sept élèves de l'atelier théâtre-cinéma du lycée Geneviève-Vincent, animé par Soufiane Bourass, ne manque-raient le rendez-vous de mai à La Pléiade. Pour eux, c'est l'occasion de sortir des murs et de présenter dans un autre cadre leurs dernières productions. En 2019, trois courts-métrages ont été réalisés et deux d'entre eux ont été primés lors du Festival Ciné en Herbe de Montluçon (*), couronnant ainsi un véritable travail d'équipe.

« Une révélation et une thérapie »

Mais les cours d'expression vocale et corporelle de Soufiane dépassent parfois la réalisation des films. Ainsi, Sandra, en terminale accompagnement, soins et services à la personne, vit sa troisième année à l'atelier.

Pour elle, ces cours ont été « une révélation et une thérapie. Je ne me sentais pas à ma place en arrivant au lycée. Je sortais de plusieurs années de harcèlement au collège. On moquait mon physique et j'étais très renfermée. Les cours de théâtre m'ont permis de prendre confiance en moi, surtout après six participations en tant que comédienne ! ».

« Elle est désormais capable d'autodérision »

« Aujourd'hui je ne suis plus la même... J'aimerais retourner en arrière, voir la fille que j'étais avant pour lui faire la leçon ! Continuer le théâtre après le lycée ? Je ne sais pas. Pour le moment je veux me consacrer passionnément au métier que j'ai appris ».

Soufiane confie que Sandra est l'une des plus fidèles à l'atelier, faisant office de régisseur. « Elle est désormais capable d'autodérision et dispose du brin de folie qui lui permet de jouer vrai. Mais j'ai juste donné les outils ! ».

De son côté, Méline, également dans la filière médico-sociale, a intégré le lycée en septembre. « L'atelier théâtre-cinéma du lycée a pesé dans la balance au moment de faire un choix d'établissement. C'est une découverte pour moi, même si des expériences de théâtre en école primaire m'avaient bien plu ».

« Mon film préféré est Lullaby, il faut dire que j'y tiens un bon rôle. Je sers de mentor à une jeune élève confrontée au racisme, la colère, l'amour ! Âme bad me plaît par son côté réaliste. En général, les thèmes sont en lien avec ce qui interpelle les élèves ».

« Mon meilleur souvenir est l'accueil surprise que les internes nous ont réservé quand nous sommes rentrés de Ciné en Herbe ».

(*) Lullaby, une fable parmi d'autres a reporté le premier prix en catégorie 3 et Âme bad 2 le deuxième prix de la Ville.

Domérat

Dix-neuf acteurs ont participé à un court-métrage

DOMÉRAT

Publié le 09/05/2019



L'équipe de tournage avec Corentin (son), Carla (caméra) et Pauline (caméra). © Droits réservés

Des élèves du lycée Madame-de-Staël ont pris possession de la médiathèque de Domérat pour tourner un court-métrage intitulé « Code pénal ».

Issi et Carla Vasseur, actuellement en terminale littéraire option cinéma au LEM, ont récemment été primé lors du festival Ciné en herbe (catégorie 1). Toutes deux passionnées par le 7^e art, elles ont tourné pendant les vacances un court-métrage intitulé « Code pénal ».

Dix-neuf acteurs-actrices, figurants ont participé à ce projet, pour lequel « largement plus de 200 prises de scènes ont été tournées, dont pas moins de 80 pour la scène finale ! » précise Carla et elle rajoute « chaque scène a été filmé sous différents angles pour donner un plus large choix lors du montage ».

« Je suis très perfectionniste »

Le tournage a été réalisé en partie à la médiathèque de Domérat, et il faudra environ deux mois pour finaliser le projet. « Je suis très perfectionniste et, à ce jour seule une minute est montée, puis le bac approche ! » Ce court-métrage devrait durer à peu près huit minutes et sera présenté en avant-première à la médiathèque lorsque les travaux de celle-ci seront terminés.

Il sera ensuite diffusé sur YouTube et peut-être présenté à divers festivals. « Code pénal, raconte l'histoire d'un citoyen, Joffrey, qui se distingue du monde dans lequel il vit par son empathie. Un monde qui est devenu individualiste, autoritaire et homophobe. Nous avons voulu présenter ce thème sous la forme d'un examen de code de la route, où des questions sociétales sont posées et où seul ce jeune homme répond à contre-sens »! Deux jours de tournage ont été nécessaire, le tout dans une très bonne ambiance.

Cinéma

À Montluçon, les apprentis cinéastes assurent pour la 31e édition de Ciné herbe

Publié le 11/04/2019 à 19h13



Les élèves du lycée Madame-de-Staël lauréats du Grand prix du festival : (de gauche à droite et de haut en bas) : Magaly Burant, Oumeyma Sadika, Zübeyda Ugur, Linda Ramadani, Mano Durand, Lilou Durin, Pauline Nisse, Kenza Massalti, Kryslème Genevillier et Carla Vasseur © SALESSE Florian

La 31e édition du festival des jeunes cinéastes Ciné en herbe s'est clôturée mercredi 10 avril, avec une cérémonie de remise de prix tonitruante.

De la joie, des pleurs et, surtout, de l'enthousiasme. C'est un déchaînement d'émotions qu'ont offert, ce mercredi, les têtes blondes du cinéma lors de la cérémonie de remise des prix de la 31e édition du festival Ciné en herbe, au théâtre Gabrielle-Robinne.

Des professionnels au rendez-vous...

D'abord, lors de l'annonce des lauréats des prix professionnels. Avec, notamment, le plébiscite dont a fait l'objet le film *Le chant d'Ahmed* de Fouad Mansour, qui remporte le Prix du public ainsi que le Prix de la Ville de Montluçon.

“ C'est assez particulier de remporter deux prix lors d'une même soirée. J'ai eu mon bac au rattrapage et là, j'ai l'impression d'être un bon élève ! ”

Une émotion partagée par Jérémy Trouilh et Fanny Liatard, qui se sont vues décerner l'Arrosoir d'Or, prix spécial du festival, pour *Chien bleu*. Une récompense à la résonance particulière, les deux cinéastes célébrant leur troisième participation à Ciné en herbe.

« Après le festival du court-métrage de Clermont, c'est toujours un plaisir de rencontrer des lycéens et des collégiens qui portent l'avenir du cinéma », souligne Fanny Liatard. Ce sont bien eux, collégiens et lycéens, qui ont été les stars de cette cérémonie.

... et une jeunesse à l'honneur



Et les jeunes cinéastes montluçonnais n'ont pas manqué à l'appel. Dix élèves du lycée Madame-de-Staël s'adjugeant le Grand prix du festival pour *Pas comme eux*. Un court-métrage qui narre l'histoire de Farah, une jeune fille tiraillée entre ses origines algérienne et française. Un film qui n'a pas manqué de surprendre le jury par la maturité de son propos.

« C'est un film qui s'inspire de mon histoire,
et qui est destiné à tous les jeunes qui
partagent une double culture. »

KENZA MESSALTI (Scénariste et réalisatrice)

Une appétence artistique qui n'étonne en rien Abdennabi Zaher, proviseur du lycée Madame-de-Staël. « Dans notre établissement, la touche artistique est bien installée, et je suis ravi de voir que les jeunes s'en imprègnent car l'art rend les gens meilleurs. C'est pourquoi nous serons encore présents l'année prochaine. »

Rendez-vous donc à partir du 13 avril 2020, pour la 32e édition de Ciné en herbe.

Prix professionnels

Prix public 1. *Le chant d'Ahmed* de Fouad Mansour.

Prix public 2. *Roberto le canari* de Nathalie Saugeon.

Arrosoir d'Or. *Chien bleu* de Fanny Liathar et Jérémy Trouilh.

Prix de la Ville de Montluçon. *Le chant d'Ahmed* de Fouad Mansour.

Prix scolaires

Grand prix. *Pas comme eux* du lycée Madame-de-Staël (Montluçon).

Catégorie 1. *Passager des poussières* du lycée Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Les clés du lycée Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Catégorie 2. *L'effet café* du lycée Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Catégorie 3. *Lullabi, une femme promise* du lycée Geneviève-Vincent (Commentry).

Prix de la Ville de Montluçon. *Âme Bad 2* du lycée Geneviève-Vincent (Commentry).

Les clés du lycée Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand).

Cinéma

La 31e édition du festival Ciné en herbe démarre ses projections lundi à Montluçon

Publié le 04/04/2019 à 15h00



Jennifer Guerard (présidente de Ciné en herbe), Damien Sinet (secrétaire), Stéphanie Porte (trésorière) et Maéva Bouron (service civique) oeuvrent depuis plusieurs semaines à l'organisation de la 31e édition du festival Ciné en herbe, photo florian salesse © SALESSE Florian

Le 31^e festival Ciné en herbe débutera lundi 8 avril à Montluçon pendant trois jours de cinéma. Cette nouvelle édition est dans la continuité du trentième anniversaire de l'événement célébré l'an passé.

La 31^e édition du festival dédié au court métrage de Montluçon, Ciné en herbe, débutera lundi 8 avril, au cinéma Le Palace.

Pour l'association éponyme qui l'organise, le festival 2019 sera encore marqué par l'édition précédente qui célébrait les trente années d'existence de l'événement.

« Pour sa 31^e édition, Ciné en herbe va se mettre sur son 31 ! Plus sérieusement, on est sortis heureux mais épuisés du trentième anniversaire, l'an dernier. Environ 1.000 élèves ont été reçus sur l'ensemble du festival. Ça a été un très beau succès qui aura une répercussion sur le trente et unième festival »

STÉPHANIE PORTE (Secrétaire de l'association Ciné en herbe)

Une soirée supplémentaire

La nouveauté de l'édition 2019 du festival montluçonnais sera la mise en place d'une soirée supplémentaire, mercredi au Palace.

L'association Ciné en herbe a laissé carte blanche à Antoine Lopez, l'un des cofondateurs et co-organisateur du Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand pour une soirée dédiée au film d'animation avec la projection, entre autres, de *Logorama* récompensé par un Oscar en 2010, *Mademoiselle Kiki et les Montparnos* (César 2014) ou encore *Skhizein* (prix du meilleur film d'animation 2009 à Clermont-Ferrand).

Onze films sélectionnés au Festival du Court de Clermont

Les compétitions I et II ne seront pas en reste non plus en terme de qualité, comme le souligne Stéphanie Porte.

“ Durant notre semaine au festival de Clermont-Ferrand, on visionne environ 70 films. De là, on en sélectionne onze. On fonctionne aux coups de cœur mais on se rend compte que nos choix sont variés. On brasse beaucoup d'émotions. On rit beaucoup même sur des sujets sérieux car on n'est jamais dans le misérabilisme ”

« Contrairement à ce que les gens pensent, le court-métrage n'est pas un truc intello. Il y a une catégorie au festival du Court, Clermont Labo, où les réalisateurs sont dans une recherche artistique particulière mais ce n'est pas dans cette catégorie que nous faisons notre sélection mais dans les films français uniquement », précise Jennifer Guerard, la présidente de Ciné en herbe.

Les premiers pas des réalisateurs d'aujourd'hui et demain

Avec Stéphanie Porte, la présidente rappelle que plusieurs réalisateurs actuellement à l'affiche sont passés par Ciné en herbe à leurs débuts comme Xavier Legrand (réalisateur de *Jusqu'à la garde*), Antoine Rimbault (*Une intime conviction*) ou encore Basile Doganis (*Meltem*).

Le programme - Lundi, ouverture du festival Ciné en herbe à **20 h 30**, au cinéma Le Palace, avec la projection de cinq courts-métrages (tarifs : 6,50 euros ou 4,50 euros).

Mardi, compétition I à **partir 14 h 15**, au cinéma Le Palace avec la projection de cinq courts-métrages (tarifs : 6,50 euros ou 4,50 euros).

Compétition II, à **partir de 21 heures**, au cinéma Le Palace avec la projection de six courts-métrages (tarifs : 6,50 euros ou 4,50 euros).

Mercredi, cinéματο'griffes **de 9 h 30 à midi** puis **de 13 h 30 à 16 h 30**, au théâtre Gabrielle Robinne, projection des films des élèves des lycées Blaise-Pascal, Godefroy-de-Bouillon, Lafayette, Geneviève-Vincent, Madame-de-Staël et du collège Gérard-Philippe devant un jury de professionnels. **À 18 heures**, remise des prix (entrée gratuite).

Carte blanche animée du festival de Clermont-Ferrand, à **20 h 30**, au cinéma Le Palace avec la projection de sept films d'animation (tarifs : 6,50 euros ou 4,50 euros).